

COMMUNIQUE DE PRESSE



Marly-le-Roi, le 30 juin 2015

Le Laboratoire GlaxoSmithKline présent lors de la sixième édition des Rencontres Internationales de Recherche

La sixième édition des Rencontres Internationales de Recherche se tient le mardi 30 juin à Paris, sur le thème des maladies rares. Ces rencontres, initiées en 2009 par le LIR (Laboratoires Internationaux de Recherche), sont organisées chaque année par ARIIS (Alliance pour la Recherche et l'Innovation des Industries de Santé) et Aviesan (Alliance pour les sciences de la vie et de la santé), afin de favoriser de nouveaux partenariats publics-privés permettant de soutenir l'innovation thérapeutique.

Plus de 7000 maladies rares sont aujourd'hui décrites et moins de 5% d'entre elles possèdent un traitement. Les patients touchés sont ainsi pour la plupart en errance médicale, dans l'attente de **solutions thérapeutiques innovantes : un enjeu majeur pour GSK mettant à profit ses ressources à travers la création d'une unité R&D dédiée et de nouveaux partenariats publics-privés.**

Une participation qui s'inscrit dans une stratégie R&D d'ouverture

Le Laboratoire GlaxoSmithKline participe à la 6^{ème} édition des Rencontres Internationales de Recherche, en présence de deux représentants du Groupe, Andrea Spezzi, Vice Président R&D GSK Rare Diseases et Duncan Holmes, European Head, Discovery Partnerships with Academia (DPAC).

Cette participation s'inscrit dans sa stratégie de Recherche et Développement et sa politique d'ouverture vers l'externe, pour favoriser les échanges et les collaborations entre acteurs publics et privés. Le développement des partenariats publics-privés est un enjeu majeur pour permettre aux équipes de recherche, aux professionnels de santé, et aux patients d'avoir accès à l'innovation plus précocement.

« Développer de nouveaux médicaments pour répondre aux besoins de santé des patients est un travail long et difficile, mais plus encore dans le domaine des maladies rares qui reste méconnu », commente Andrea Spezzi, Vice President R&D GSK Rare Diseases.

« Nous savons que nous ne pouvons pas tout découvrir dans nos laboratoires, c'est la raison pour laquelle il est important de participer à des événements tels que les RIR. Les connexions que nous établissons avec la communauté médicale travaillant dans ce domaine nous permettront peut-être un jour d'identifier des solutions innovantes améliorant significativement la prise en charge et la qualité de vie des personnes atteintes de maladies rares. »

Ces journées permettent de mettre en lumière le haut niveau d'expertise des équipes françaises de recherche académique, d'encourager les investissements internationaux, d'accélérer la mise en place de contrats de recherche publics-privés et de soutenir la compétitivité de la France sur la scène internationale.

« Au-delà de la recherche dans nos laboratoires, nous avons beaucoup à apprendre des scientifiques extérieurs à notre entreprise. Construire des collaborations avec des universitaires sur un domaine aussi difficile que la découverte de médicaments est essentiel ; cela permet de réunir à la fois l'expertise des chercheurs universitaires sur l'histoire naturelle de la maladie et l'expertise de GSK dans la découverte de médicaments. Voilà pourquoi nous avons établi plus de 500 partenariats de recherche avec les universités et les établissements universitaires à l'échelle mondiale », ajoute Duncan Holmes, European Head, Discovery Partnerships with Academia (DPAC).

« Les RIR sont pour nous une excellente opportunité de rencontrer des chercheurs susceptibles d'être intéressés par un partenariat. C'est en mettant en commun nos expertises, que nous pourrions entreprendre ensemble des recherches innovantes dans les maladies rares, afin d'identifier à terme de véritables avancées pour les patients. », conclut Duncan Holmes.

Lors de leurs précédentes éditions, elles ont également permis à GSK de mettre en place de nouveaux partenariats, notamment dans le domaine des neurosciences, ou encore en oncologie.

L'engagement de GSK dans le domaine des maladies rares

Le Laboratoire GlaxoSmithKline est tout particulièrement engagé dans le domaine des maladies rares, notamment avec la création, en 2010, d'une unité dédiée : Rare Diseases Unit (RDU). Cette unité intégrée se consacre à toutes les étapes de la découverte de médicaments, des phases les plus précoces de recherche jusqu'au développement clinique. La mission de la RDU est ainsi de mettre à disposition des solutions de pointe pour des patients dont les besoins médicaux sont importants et non satisfaits, caractéristiques des patients souffrant de maladies rares.

Les maladies rares se manifestent à travers un très large spectre de maladies présentant peu de similitudes. Cependant, les progrès dans la compréhension scientifique et génétique de la biologie humaine font des maladies rares un domaine fertile pour la découverte de médicaments et traitements. Les recherches sur ces maladies aboutiront à des innovations thérapeutiques qui serviront également à des pathologies communes. De même, de nouveaux médicaments pourront émaner de toute découverte issue des unités de recherche GSK (DPU), des autres domaines thérapeutiques ou encore de collaborations externes.

La création de la RDU rassemble ainsi une équipe dédiée qui peut accéder aux ressources de GSK tout en opérant de façon plus personnalisée avec la communauté des maladies rares pour la concrétisation de projets innovants. GSK utilise son expertise dans le développement de médicaments, son expérience scientifique et réglementaire, ses capacités de production et sa portée mondiale pour développer et délivrer de nouveaux médicaments dans le traitement des maladies rares.

La RDU dispose actuellement d'un portefeuille de médicaments à des stades de développement avancés dans le domaine de la thérapie génique, ainsi qu'un pipeline en stade précoce très diversifié, réparti sur de nombreuses indications :

- En 2015, à la suite d'un partenariat avec l'Institut San Raffaele - Telethon sur la thérapie génique, GSK a été la première société pharmaceutique dans le monde à déposer un dossier d'enregistrement pour une thérapie génique à cellules souches ex vivo dans le traitement du déficit immunitaire combiné sévère par déficit en adénosine désaminase (ADA-SCID) : une maladie rare et dévastatrice dans laquelle les enfants ont un système immunitaire déficient sévère en raison de la mutation d'un gène.
- L'équipe DPAC, Discovery Performance with Academics, a mis en place des partenariats publics-privés pour soutenir des équipes académiques dans la validation d'une cible thérapeutique identifiée. Le partenariat repose sur un soutien financier et un apport en technologie et expertise. Les équipes académiques poursuivent leurs travaux de recherche dans leur laboratoire, accompagnées par une équipe projet GSK. En France, l'équipe DPAC met en œuvre un projet avec le Pr Alain Hovnanian à l'hôpital Necker, dans le syndrome de Netherton, une maladie cutanée congénitale grave.

GSK est également engagé dans des programmes actifs de recherche dans plusieurs maladies rares, comme l'amyloïdose, les déficiences immunitaires primaires et l'hypertension artérielle pulmonaire. GSK a enfin soutenu plusieurs programmes sur les maladies rares dans les premiers stades de développement, et explore les bénéfices potentiels de certains de nos médicaments actuellement disponibles et d'autres plus expérimentaux qui pourraient avoir un bénéfice potentiel pour certaines indications de maladies rares.

GSK, une politique active de partenariats

GSK souhaite s'appuyer sur la recherche académique et sur celle d'autres laboratoires extérieurs à tous les stades du développement des médicaments. Il a par conséquent adopté une stratégie d'innovation ouverte, développant les collaborations entre des expertises complexes et multiples, dans l'objectif de faire progresser la recherche.

Depuis 3 ans, GSK a collaboré avec plus de 300 institutions à travers le monde. En France, GSK a multiplié par 3 ses investissements en faveur des partenariats publics-privés, a noué plus d'une trentaine de partenariats de recherche et a développé de nombreuses collaborations, notamment avec l'Institut du Cerveau et de la Moëlle épinière (ICM), l'INCa, l'Oncopôle de Toulouse, Inserm Transfert Initiative. GSK soutient enfin des projets européens comme IMI (Innovative Medicine Initiative) et contribue de façon majeure au Fonds Innobio.

Pour le Dr Soizic Courcier, Directeur médical du Laboratoire GSK, « *L'innovation requiert créativité, passion, savoir faire scientifique et technologique. Allier les forces et expertises académiques et privées donne toute ses chances à la découverte* ».

A propos du Laboratoire GlaxoSmithKline, un investisseur majeur de la recherche

GSK investit, chaque année, 4 milliards d'euros dans le monde pour la recherche et le développement, et son pipeline de produits en phase avancée de développement inclut 30 nouveaux médicaments. 13 000 personnes travaillent aujourd'hui en R&D, chez GSK.

En France, GSK est présent tout au long de la vie du médicament avec notamment un Centre de Recherches, un département de recherche clinique et 4 sites de production.

105 essais cliniques actifs et plus de 3 500 patients suivis en moyenne chaque année en font un acteur majeur de la recherche clinique. En 2014, plus de 60 millions d'euros ont été investis en France en Recherche et Développement.

Contacts Presse :

Audrey Raverdy – Tél. 01 39 17 60 84 – audrey.a.raverdy@gsk.com
Emmanuelle Kuhn munch - Tél. 01 39 17 85 25 - emmanuelle.m.kuhn munch@gsk.com